

Constantine au XIX^e siècle : du *beylik* au pouvoir français

Session thématique « Du *beylik* ottoman au pouvoir français »

Mardi 20 juin 2006, matin (9h45-11h45), amphithéâtre

Beaucoup d'historiens ont étudié sous des questionnements différents et des approches multiples les retombées de la confrontation coloniale. Selon la problématique des héritages controversés, pour employer un euphémisme, je vais tenter une petite synthèse des travaux sur la question, avec comme terrain le *beylik* de Constantine.

Constantine est plus qu'une capitale, c'est un carrefour à forte influence sur sa province, de loin la plus structurée, et ce grâce à une centralisation de pouvoir attestée depuis des siècles. C'est pourquoi, sans résumer l'Algérie, l'évolution des institutions et les comportements des hommes face à la colonisation peuvent être révélateurs de la société algérienne au XIX^e siècle.

Nous allons tenter de suivre l'installation de l'administration coloniale et d'en analyser les effets sur les institutions par rapport à l'héritage « beylical » et le sens accordé par les décideurs à ces choix d'occupation et de domination. La manière d'administrer le pays fut l'objet de lutte de clans : partisans de l'administration directe contre partisans de l'administration indirecte. Le dilemme entre préserver l'héritage ottoman et instituer de nouveaux modèles de gouverner a opposé à Constantine le maréchal Valée et le général Négrier, pour aboutir à un compromis.

J'étudierai d'autre part, les premières réactions des Algériens – des Constantinois – à l'implantation coloniale, à la politique d'occupation

et les mesures d'adaptation au fait accompli. Selon une approche critique, je tenterai de faire le point sur les questions suivantes à partir d'investigations historiographiques, sinon exhaustives, du moins représentatives. La lecture et la relecture des travaux permettront de remodeler le plan et de l'affiner pour mieux analyser le poids des héritages, l'enjeu des transformations institutionnelles et leur impact sur les protagonistes.